

LES NOUVELLES D'ALEXIS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA PROMO HEC 65

TOCQUEVILLE

No.54 : MARS 2025

RETROSPECTIVE SUR LES DELEGUES DE NOTRE PROMO

Il est juste de se souvenir et de rendre hommage, de façon synthétique, à ceux qui ont su maintenir, chacun à sa façon, l'unité de notre Promo HEC 65 « Tocqueville » à travers le temps.

1) Avant de quitter le Boulevard Malesherbes, en 1965, nous « élisons » à l'unanimité Jean-François Ladurelle comme notre Délégué de Promo. A vrai dire, il est le seul candidat. Tout le monde apprécie son sourire, son humour, sa finesse d'esprit et son contact humain. Puis nous nous dispersons durant des années, occupées par des obligations militaires, des études complémentaires et des premières expériences professionnelles... Jean-François Ladurelle s'entoure dans sa mission de quelques-uns de ses « copains » tourangeaux, mais l'on sait désormais que leurs réunions se terminaient presque toujours dans les rires et les chansons, sans décision véritablement opérationnelle.

Pour préparer notre 10e Anniversaire, Jean-François fait appel aux talents d'animation d'Yves Kergrohenn et aux compétences financières de Michel Rosse. Nous nous souvenons de la fameuse soirée du 29 novembre 1975 au Moulin de la Galette, à Montmartre. Nous y accueillons avec émotion Marcel Dutto, heureux de retrouver ses anciens fisticis et d'évoquer des souvenirs. A cette occasion est publié le premier « Trombino » post-Malesherbes : c'est l'occasion de découvrir avec curiosité ce que sont devenus, tant sur un plan personnel que professionnel, les camarades qui ont répondu au questionnaire.

Puis, pendant quelques années il ne se passe pas grand-chose, Jean-François Ladurelle occupant des responsabilités en Afrique pour Arthur Andersen. A son retour, il prépare, toujours aidé d'Yves Kergrohenn et de Michel Rosse, notre 20e Anniversaire. Il a lieu le 15 juin 1985 à Chinon, chez notre camarade Jacques Couly, qui est un notable du lieu. Il fait un temps magnifique ; le dîner, gargantuesque, se déroule dans les fameuses « caves peintes » ; plusieurs camarades sont intronisés dans la confrérie des « Entonneurs Rabelaisiens ».

2) Jean-François Ladurelle passe ensuite, en 1988, le relais à Pierre Blanchenay, qui connaît presque tout le monde dans la Promo, ayant été l'un des auteurs du Trombino originel de 1965. Pierre est de retour en France après un long séjour au Brésil. C'est une personnalité généreuse, équilibrée et souriante. La préparation informelle du 25e Anniversaire a pour cadre le fameux loft de Jérôme Lefranc, d'illustre mémoire, rue du Dahomey, où sont souvent conviés de nombreux camarades de tous les horizons. Plusieurs d'entre eux sont très bien introduits au Clos Vougeot, en Bourgogne, où nous fêtons le 1er juin 1990, lors du week-end de Pentecôte, notre 25e Anniversaire, avant d'être somptueusement accueillis le lendemain par Bertrand Devillard chez Antonin Rodet.

Pierre organise ensuite, avec l'aide active de Michel Tenaillon, une réunion, moins grandiose et prestigieuse, pour fêter notre 30e Anniversaire à Suresnes, dans la banlieue parisienne. C'est à cette occasion, en 1995, qu'est publié notre deuxième « Trombino » post-Malesherbes, qui fournit de nombreuses et intéressantes informations sur ce que chacun d'entre nous est devenu (pour ceux qui ont bien voulu répondre au questionnaire, comme ce fut le cas pour le dixième anniversaire). C'est dans ce contexte que Jérôme Lefranc commence à rassembler avec perspicacité de multiples documents et photos qui nous aideront, beaucoup plus tard, à illustrer notre site internet.

3) La santé de Pierre Blanchenay, qui décèdera quelques années plus tard et dont nous gardons le souvenir, est incertaine et il passe, en 1997, le relais à Michel Gréget, qui devient donc notre 3e Délégué de Promo. Michel, comme ses prédécesseurs, a une personnalité souriante, généreuse et ouverte aux autres. Il a exercé les fonctions de Secrétaire Général de l'Association HEC et, à ce titre, il a réalisé l'informatisation de son annuaire. Pour l'animation de la Promo, il s'entoure informellement de plusieurs camarades qui apportaient déjà leur aide à Pierre Blanchenay.

Michel Gréget organise, avec l'aide active de Michel Filatieff et sur la recommandation de Guy de Laporte, notre 35e Anniversaire qui a lieu le 17 juin 2000 dans les caves de la maison de champagne de Castellane à Épernay. Cinq années plus tard, la réunion du 40e Anniversaire est organisée à Dinard le 10 septembre 2005.

4) En décembre 2007, Michel MacGrath reprend le flambeau de Délégué de notre Promo. Michel connaît bien, lui aussi, les uns et les autres, ayant fait partie de l'équipe qui a confectionné en 1965 notre « Trombino » initial ; sa vie professionnelle a eu pour cadre IBM et il est depuis longtemps le Maire de sa commune d'Auffargis, dans la Vallée de Chevreuse. Afin de resserrer les liens au sein de la Promo, il lance rapidement deux initiatives qui perdureront.

- Il organise régulièrement à Paris des « pots » de Promo, en fin d'après-midi, au Kitty O'Shea, pub irlandais du quartier de l'Opéra. Y viennent librement et informellement ceux qui ont pu se libérer

- Il crée « Les Nouvelles d'Alexis » (en référence à Tocqueville), journal donnant des informations sur notre Promo et diffusé par mail. Le premier numéro paraît en avril 2008 et Michel assurera la réalisation des 21 premiers.

Durant son mandat, il organise 2 réunions qui, sans avoir l'ampleur et le faste de nos grands anniversaires officiels, permettent, dans une ambiance joyeuse, de se retrouver :

- le 27 avril 2008, nous déjeunons et passons l'après-midi au Foyer Rural d'Auffargis ;
- le 28 octobre 2009, en soirée, nous sommes conviés, au milieu d'une imposante collection de livres, dans le nouveau loft de Jérôme Lefranc au Kremlin-Bicêtre.

C'est à cette époque que commence à germer, dans l'esprit d'Yves Kergrohenn, le projet de rédiger des « Mémoires » de notre Promo, relatant les faits marquants de nos 3 années passées boulevard Malesherbes. Comment faire pour rassembler les souvenirs du plus grand nombre d'entre nous ? Michel MacGrath ne dispose en réalité que d'un petit nombre d'adresses mail pour la Promo 65, le

fichier de l'Association HEC, son fournisseur attiré, étant dramatiquement erroné ou incomplet, car ne contenant que les informations lui ayant été communiquées (et nombreux sont ceux qui, déçus ou irrités par l'évolution de l'Association, ne payent plus désormais leur cotisation annuelle et ne donnent plus d'informations).

5) Fin 2012, Yves Kergrohenn fait part amicalement de ses difficultés à Jean-François de Chorivit, qui connaît à titre personnel l'organisation efficace des anciens de la Harvard Business School. Ils proposent à Michel MacGrath de prendre le relais, effectif en janvier 2013, comme Délégués de Promo. Ils demandent bientôt à Michel Gréget de les rejoindre et de leur faire profiter de son expérience.

- La priorité des priorités, l'Association HEC en étant incapable (et ne s'en souciant guère), est de réaliser un Annuaire, complet et à jour, de tous les membres de notre Promo. Jean-François de Chorivit dirige l'opération qui va durer plus de deux ans. Il faut retrouver, par tous les moyens formels et informels disponibles, la trace de chacun, le contacter, prendre de ses nouvelles, obtenir son adresse mail et son téléphone... Progressivement, des liens sont renoués avec les 301 diplômés de notre Promo. Enfin, un Annuaire est constitué et diffusé. Il sera mis à jour 2 fois par an. Selon nos informations, plusieurs autres promotions d'HEC ont aussi pris l'initiative d'avoir leur propre annuaire, mais le nôtre est de très loin le plus complet, car nous ne nous sommes pas arrêtés en chemin et avons voulu retrouver tout le monde. « No fictici left behind » est notre devise.

Alors que nous recherchons à remplir, une à une, les cases encore vides de notre Annuaire, l'Association HEC organise entre les promotions un grand concours de « souvenirs ». Nous contactons individuellement tout le monde. Les textes affluent et sont transmis aussitôt à Yves Kergrohenn (c'est une matière première extraordinaire pour la préparation des « Mémoires » de notre Promo, dont la rédaction occupe Yves presque à temps plein) et à l'Association. Nous gagnons ce concours ; c'est une victoire collective qui doit beaucoup à plusieurs camarades (dont Yves Lagabrielle) qui ont joué le rôle de relais en « relaçant » avec diplomatie et enthousiasme ceux qui n'ont pas encore envoyé leur texte. En parallèle, Jean-Paul Billot entreprend de rassembler les souvenirs de ceux, nombreux, qui ont effectué leur service dans la Marine Nationale. La Promo HEC 65 « Tocqueville » est bien vivante...

- Sous l'égide de Michel Gréget, nous construisons notre site internet (« www.tocqueville65.fr »). Nous disposons déjà des éléments qui ont déjà été rassemblés par Jérôme Lefranc. Jean-François de Chorivit obtient de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris l'autorisation de pouvoir aller consulter les archives administratives de notre Promo et celles de Guy Lhéault, qui dirigeait de notre temps HEC ; la collecte se révèle très fructueuse... Notre site est régulièrement enrichi par des apports, ne serait-ce que les numéros successifs des « Nouvelles d'Alexis » ou des photos de nos réunions. Lorsque nous aurons disparu, « www.tocqueville65.fr » deviendra par leg la propriété de la Bibliothèque Nationale de France, ce qui permettra à des chercheurs curieux de savoir qui nous étions de disposer d'éléments

...

- Sur un plan administratif, est actualisée et suivie par notre Trésorier Michel Rosse notre Association officielle Loi de 1901, créée du temps de Pierre Blanchenay et dénommée « Promo 65 Tocqueville Association ». Elle dispose d'un compte bancaire nous permettant de gérer nos transactions financières.

- Dans le prolongement des actions initiées par Michel MacGrath, des « pots » de Promo informels sont régulièrement organisés. De même se poursuit la rédaction et la diffusion des « Nouvelles d'Alexis », avec une rubrique prenant, hélas de l'ampleur et intitulée « Les Enfants du Paradis » : autant que possible, nous cherchons à retracer, à travers une notice synthétique, la vie personnelle et professionnelle de chaque camarade disparu. Nous en sommes au numéro 53 des Nouvelles (qui sont consultables sur notre site internet).

Notre 50ème Anniversaire est prévu en 2015. Alors que nous sommes à la recherche d'un lieu approprié, notre camarade Hubert Jousset nous propose d'héberger l'évènement dans sa grande et belle propriété du Vésinet, très facile d'accès depuis Paris. Jean-François de Chorivit et Gérard Noël, qui a rejoint l'équipe des Délégués et apporte son expérience des grandes réceptions acquise à l'UDA, après des visites sur place, sont enthousiasmés par le projet. Le programme est défini et l'organisation se met en place. Le jeudi 18 juin 2015, Hubert et Marie-Laure Jousset nous accueillent au Vésinet pour notre 50ème Anniversaire. Il fait beau ; nous sommes nombreux et heureux de nous revoir ; nous prenons des photos au bord de la piscine ; des affiches-souvenirs décorent le site ; un spectacle en continu de films anciens provoque la gaieté et, en fin d'après-midi, paraît, non sans de multiples émotions lors des dernières semaines, le livre des « Mémoires » de notre Promo que dédicace à chacun Yves Kergrohenn. Notre site internet retrace en détail cette mémorable journée.

Des liens opérationnels étroits ont été noués avec les Délégués de la Promo 66. Ils ont les mêmes ambitions que nous. Les Promos 65 et 66 partagent de nombreux souvenirs, étant les 2 dernières à avoir fait HEC boulevard Malesherbes. C'est pourquoi est organisée, le 11 octobre 2018, une réunion commune, à Saint-Denis, dans les magnifiques locaux de la Maison de la Légion d'Honneur. Un hommage est d'abord rendu à nos camarades disparus ; un déjeuner-buffet, sous les ormeaux du parc et sous un ciel bleu, permettent à de multiples tables de se former et d'évoquer de bons moments... La Basilique voisine a été privatisée à notre intention en fin d'après-midi : nous profitons de visites guidées par petits groupes et nous nous retrouvons sous les voussures de la nef pour un concert d'orgues organisé par Philippe Ginestier, de la 66. Ce fut une magnifique journée... De belles photos de cet évènement sont consultables sur notre site internet (« www.tocqueville65.fr »).

Nous fêterons, en 2025, notre 60e Anniversaire. Dans cette perspective, Yves Lagabrielle vient de rejoindre officiellement l'équipe des Délégués.

Jean-François de Chorivit

Message de Jean-François Perard à la Promo

Chers Délégués...

Un grand merci à vous de la fidélité que vous témoignez même aux "silencieux toujours absents" dont je fais malheureusement partie.

Poursuivi à la fois par le souvenir d'un veuvage récent et par les nécessités de suivis médicaux de plus en plus en plus prenants, j'ai quitté la région parisienne pour me réfugier à Lyon où mon fils, médecin hospitalier, m'aide à trouver l'assistance médicale dont j'ai besoin.

Comme nous l'apprenons tous petit à petit, s'il est vrai que "les voyages forment la jeunesse" on s'aperçoit vite, passé un certain âge, que " les déplacements fatiguent la vieillesse " même ceux qu'on penserait les plus simples... Je regretterai donc de ne pouvoir être des vôtres le 22 mai prochain.

Et comme la probabilité est très faible, que je puisse vous écrire à l'occasion des festivités de la prochaine décennie, j'ai eu l'idée de faire cadeau à ceux qui seront présents d'un petit poème, sur le thème del'âge, évidemment qui a accompagné moult anniversaire de ma famille puisqu'il avait été écrit par un oncle, surtout connu de nos générations sous son pseudonyme de guerre puis de scène et de télévision : Jean Nohain.

Je vous laisse le soin de décider ce que vous voudrez en faire (ou pas !)

Pour rassurer ceux qui y penseraient, tant qu'il n'y a pas publication à des fins commerciales, il n'y a pas de droits d'auteur, évidemment.

Bonnes Festivités Fisticiennes.

Avec mes amitiés

Jean-François Pérard

De l'âge.

On arrive, on est en bas âge,
L'âge tendre ... Le premier âge...
Et le temps de quelques saisons
On atteint l'âge de raison.

Et puis, voici la fleur de l'âge
Lisette et Jeannette ont seize ans
Profitons-en, profitons-en !
A vingt-cinq ans, c'est le bel âge,

Et bientôt, la force de l'âge.
On se réveille et brusquement,
Sans savoir pourquoi ni comment
Soudain, on est entre deux âges,

Et l'on devient d'un certain âge...
A quelques détails affligeants,
En observant les jeunes gens,
On comprend qu'on porte son âge...

Vos amis vous donnent votre âge,
Et comment le leur refuser
Puisqu'on est déjà tout usé.
Et voici le déclin de l'âge,

Et l'on devient un homme d'âge
On dit : "Quand vous aurez mon âge"...
Et plus rien n'est plus de notre âge.
Et c'est ainsi que, d'âge en âge,
En portant son petit bagage,
Avec le cœur un peu meurtri,
Et sans avoir bien compris,

....

On atteint la fin du voyage.

Jean Nohain

Les grands vents de l'Histoire, Destinée romanesque des ancêtres de notre camarade Kniaz Guy Ferry (65)

Juin 1965. Trois-cent un jeunes hommes sortent diplômés de la vieille école de la Place Malherbes, autant d'histoires familiales, la plupart banales mais d'autres extraordinaires et restées inconnues de la plupart ou la totalité de leurs camarades de promotion. Soixante ans plus tard, c'est l'une de ces histoires dans laquelle les grands vents de l'Histoire ont transformé en tragédie la destinée a priori toute tracée d'hommes et de femmes dont est directement issu l'un de nos camarades, que nous avons souhaité sortir de l'ombre en évoquant la vie des ascendants de notre camarade Guy Ferry, bouleversée par la Révolution russe de 1917 et la Seconde guerre mondiale.

L'histoire commence lorsque, le 7 février 1881, naît à Kiev, en Petite-Russie (aujourd'hui Ukraine), Alexandre Pilipenko. Le futur grand-père de Guy est issu d'une famille noble héréditaire ; après des études d'ingénieur, il sert sa patrie dans l'armée russe, d'abord comme officier d'artillerie puis comme enseigne de vaisseau après avoir été admis à l'École Navale. À ce titre, il participe à la désastreuse guerre Russo-Japonaise de 1904-1905, durant laquelle les 45 navires de la flotte russe de la Baltique sont presque tous envoyés par le fond par les Japonais à la bataille de Tsushima. Un des rares à se sauver sera le croiseur Oleg sous le commandement d'Alexandre Pilipenko, qui le conduira successivement à Manille, à Singapour où l'équipage et son capitaine sont pris en charge par la Navy, à Mers el Kébir où ils sont totalement remis sur pied par la Marine française avant de regagner la Baltique.

Survient la Révolution russe de février 1917. Alexandre Pilipenko choisit de rejoindre l'Armée des Volontaires, créée par les généraux Alekseïev et Kornilov pour lutter contre les Rouges. Fusionnée au sein des forces armées du Sud de la Russie, l'ensemble de ces troupes est placé sous le commandement du général Denikine, qui réussit une percée jusqu'à 200 kilomètres de Moscou. À ce moment, les Blancs se sont rendus maîtres de la moitié de la Russie et Lénine, à Moscou, dit avoir manqué son coup. Mais la situation se retourne six mois plus tard sous la pression des Rouges et l'Armée de ces derniers lance une contre-offensive décisive en octobre 1919 : l'Armée blanche recule et retourne vers la région du Don, avant de fusionner avec l'armée du général Wrangel qui résiste jusqu'en novembre. En février 1920, la situation des Blancs est désespérée : l'amiral Koltchak est fusillé en Sibérie et Denikine fuit en avril sur un bateau anglais. Il ne reverra jamais, vivant, sa terre natale mais y sera enterré au Monastère Donskoï (en 2005).

Depuis 1918, Alexandre Pilipenko, nommé responsable du transport naval, est à Constantinople où il a été envoyé avec sa famille pour prendre le commandement de la base navale des armées Russes-blanches. Sur place, après une première période qui se passe bien, la famille d'Alexandre traverse une période difficile à partir de 1919. La nourriture manque et leur situation est très précaire. Pour vivre, ils vendent à vil prix les bijoux de Sophie Gomolitsky, l'épouse d'Alexandre et finissent par quitter la ville en catastrophe en octobre 1923 en direction de Marseille par le dernier navire surchargé après la proclamation de la République turque par Mustapha Kemal. Ils ne le savent pas mais eux non plus ne reverront jamais la Sainte Russie...

Arrivés en France sans presque rien, le capitaine Pilipenko, sa femme, ses enfants, Georges et Hélène (la future mère de Guy), ainsi que la tante de sa femme, s'installent à Paris pour une nouvelle vie,

d'abord dans une petite chambre d'hôtel, puis dans un logement plus vaste rue Quatrefages, près du Jardin des Plantes. La tante d'Hélène travaille comme infirmière et Alexandre comme inspecteur à la Samaritaine. En 1926, la famille s'agrandit à la naissance du second fils d'Alexandre, Cyrille, dont le parrain est le Grand-Duc Gabriel qui aidera la famille en diverses occasions. Après des études secondaires au Collège-Lycée Victor Duruy, Hélène passe son baccalauréat et intègre Sciences Po, étant toujours apatride ; elle ne deviendra Française qu'avec la naissance de son fils Guy sept ans plus tard. La famille tirait toujours le diable par la queue... En 1925 est fondée l'Union de la Noblesse russe à Paris, puis le Foyer de la Marine Impériale russe en exil, rue Boissière, en 1932 : Alexandre en deviendra le secrétaire général, puis le Vice-Président et finalement le Président d'honneur en 1952.

En 1937, Hélène rencontre au jardin du Luxembourg son futur mari, Roger Ferry, HEC 1937, issu comme les frères Jules et Abel Ferry du village de Goldbach. Ils se marient quatre ans plus tard à Grenoble en 1941. Roger a servi comme officier dans l'artillerie avant d'être démobilisé en juillet 40 et de trouver un emploi à La Viscose en décembre 40. Hélène, Russe apatride dotée d'un passeport Nansen, travaillait avant son mariage à Paris comme secrétaire au Joint Français. Son père, anticommuniste notoire, raflé avec ses compagnons russes en juin 41, a été relâché par ordre de Vichy, les Russes blancs n'ayant rien à voir avec le conflit germano-soviétique. Il est mort à Paris en 1953, deux semaines après la mort de Staline, sa dernière joie !

Le titre de prince (Kniaz), auquel il avait droit, passait à sa mort à son fils aîné, Georges, mais ce dernier mourut la même année. Le titre est alors revenu à Cyrille, second oncle de Guy. Mais ce dernier, ayant épousé une catholique, s'était converti au catholicisme, or le titre était alors encore conditionné par la pratique de la religion orthodoxe. C'est donc la mère de Guy qui devint princesse (Kniaza). Le prince Cyrille conserva le droit au civil de porter le titre, mais ce fut donc Hélène, sœur de Georges et Cyrille, qui fut inscrite au Registre de la Noblesse Russe.

Et c'est ainsi qu'après les décès de Cyrille et de sa mère lors du Covid que Guy reçut à son tour le titre de Kniaz, qu'il transmettra à son tour à son décès à son fils aîné Alexandre.

Notre promotion, qui avait perdu son unique Prince en la personne de notre regretté camarade Panya Souvanna-Phouma, a retrouvé après soixante ans un remplaçant qu'elle ignorait jusqu'à aujourd'hui.

Gérard Morhange

MERITE MARITIME

PROMO HEC 1965

Nous avons le grand plaisir d'annoncer la décoration de Chevalier dans l'ordre du Mérite Maritime de notre camarade Jean-Paul Billot dans la promotion de juillet 2024.

Cela fait suite à celle d'Yves Lagabrielle en 2018.

Nos amis sont les deux seuls à notre connaissance à en avoir été distingués.

Nombreux d'entre nous ont fait leur service militaire dans la Marine, et cela nous rappelle les liens qui existent entre HEC et La Marine, sachant que la préparation à Navale était effectuée dans le cadre de notre école entre 1940 et 1945.